



SÉMINARISTES POUR LA VIE INTERNATIONALE

Vol. XXIV, No. 1 Automne 2017

Chers prêtres et séminaristes,

L'un des mythes les plus durables de l'ère moderne est la soi-disant explosion de la population avec l'obsession du contrôle démographique et de la planification familiale qui s'en suit. De nombreuses raisons pour réduire la procréation ont été avancées depuis les années 1960. On a d'abord affirmé qu'il n'y avait pas assez de nourriture pour tout le monde ni assez d'autres ressources naturelles, que les pays à forte fécondité risquaient des révolutions communistes, que les sociétés patriarcales forçaient les femmes à avoir des grandes familles, etc. Maintenant la propagande dit que réduire le réchauffement planétaire nécessite des mesures politiques malthusiennes envers les pauvres et les riches pour diminuer les naissances...

Ce qui est terrible c'est que cette propagande ne reste pas au niveau des mots, et que les partisans du contrôle démographique, convaincu que tous les problèmes de la terre proviennent d'une population humaine excédentaire, sont puissants et influents. Des centaines de millions d'êtres humains ont été tués ou mutilés dans ces dernières décennies à cause des programmes de contrôle de la population. La grande majorité de ces victimes furent avortées.

Le gouvernement communiste de Chine « se vante » d'avoir empêché la naissance de 400 millions d'enfants depuis 1979.¹ Ils l'ont fait avec la tristement célèbre « politique de l'enfant unique » qui comprenait la contraception, la stérilisation et l'avortement forcés. L'Inde, le Pérou et de nombreux autres pays ont mené des campagnes de stérilisation qui ont mutilés et tués d'innombrables personnes. Des milliards et des milliards sont dépensés chaque année par les gouvernements des pays riches et le Fonds des Nations Unies pour la Population pour financer la « planification familiale ».

Nous devons être reconnaissants que l'Eglise ait défendu fermement le droit des parents à avoir des enfants face aux régimes totalitaires, aux dictateurs et aux campagnes sophistiquées de propagande. Il y a eu aussi une pression énorme sur l'Eglise pour qu'elle change de position et accepte la contraception, la stérilisation et l'avortement. Nous célébrerons en 2018 le 50ième anniversaire d'*Humanae Vitae*, la réaffirmation catholique que chaque enfant est une bénédiction et non une malédiction.

Père Mika Mfitzsche, un démographe et professeur d'université, est l'auteur de l'article très intéressant sur les conséquences terribles de l'acceptation du mythe de la surpopulation mondiale. Plus de la moitié de l'humanité vit déjà dans des pays où il n'y a pas assez de naissances pour empêcher leurs populations de vieillir et, à long terme, de disparaître.² Ceci, et non la surpopulation, est le défi auquel la plupart des pays du monde devront faire face dans un proche avenir. Il est important de s'en rendre compte et d'aider les familles dans leur mission de fructifier et de se multiplier...

Fidèlement dans le Seigneur de la Vie.


Joseph Meaney PhD



Dr. Joseph Meaney

1 <http://www.bbc.com/news/magazine-34666440>

2 <http://www.economist.com/node/14743589>

LES DÉFIS DES SOCIÉTÉS VIEILLISSANTES

L'explosion de la bombe « P », « P » comme population, annoncée par plusieurs projections onusiennes, qualifiée de « déluge apocalyptique », de « cancer » ou de « bombe mortelle » par P. R. Ehrlich et d'autres¹, n'a pas eu lieu. Bien au contraire, partout, le taux de croissance démographique est en baisse continue. Non seulement que les prévisions et les thèses néo-malthusiennes qui ont apeuré plus d'un et financé les programmes de contrôle de population et l'avortement dans le monde entier se sont révélées fausses, on se demande désormais si certaines populations ne vont pas disparaître, faute de pouvoir se renouveler, tant leur taux de fécondité est en dessous du seuil de remplacement. Aujourd'hui, pour beaucoup de pays, le défi à relever n'est plus celui de la croissance démographique, mais bien celui du vieillissement de leur population.

Le vieillissement démographique est aujourd'hui une « tendance sociétale lourde ». Pour en mesurer les incidences ou les conséquences, aussi bien sanitaires, sociales, politiques qu'économiques pour les décennies à venir, il faut commencer par définir le concept, circonscrire son caractère inéluctable et irréversible quand la fertilité reste très bas :

Il est, d'un côté, l'état d'une population au sein de laquelle le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans est important, et de l'autre, le processus par lequel la proportion des personnes

âgées s'accroît plus vite que celle des personnes de moins de vingt ans. Les démographes le définissent sur la base de trois indicateurs : - la proportion de personnes âgées de plus de 65 ans dans la population totale, - l'élévation de l'âge moyen au décès dans la population dans son ensemble, - la proportion de moins de 20 ans dans la population totale. De ces trois critères, le premier est le plus usuel. On peut s'en contenter si l'on veut mettre l'accent sur le sommet de la pyramide des âges ou le taux des personnes de plus de 65 ans dans la population totale. Par ailleurs, si l'on veut mesurer les conséquences socio-économiques de cette situation, calculer le coefficient de vieillissement ou de dépendance, il faut considérer les deux autres indicateurs.

Si nous considérons les trois indicateurs, le vieillissement démographique est simplement l'augmentation régulière du pourcentage des personnes âgées de 65 ans et plus dans la population totale, au moment où la proportion des jeunes de moins de 20 ans diminue et où l'âge moyen de la population s'élève. Il est pour ainsi dire non seulement le fait de la baisse durable, significative et continue de la fécondité, mais aussi celui de l'augmentation de l'espérance de vie ou de l'allongement de la durée de vie moyenne, visible par le nombre et la part des personnes âgées de plus de 65 ans dans la population totale, et la baisse continue de la mortalité aux grands âges.

Ceci dit, s'il est vrai que le rythme du vieillissement de la population mondiale est sans précédent, tous les pays n'y sont pas et n'y seront pas confrontés en même temps, en raison de l'hétérogénéité du calendrier et de l'intensité de la transition démographique,

1 Lire M. Schooyans, *Le crash démographique*, Paris, Fayard/Le Sarmant, 1999; R. Mika Mfritzsche, *Ethique et démographie*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 11-17.



c'est-à-dire des changements de structure relatifs à la fécondité et à la mortalité.

La Chine, le Japon et les pays européens seront les premiers pays, suivis un peu plus tard par les USA et l'Amérique latine, à devoir relever les défis colossaux liés au vieillissement de leur population. En 2050, par exemple, la part des 60 ans et plus dans la population européenne sera de 32% contre 21% en 2005. L'Allemagne et l'Italie, suivis plus tard des pays de l'Europe de l'est, en seront très affectées. Quant au Japon, sa population de plus de 65 ans aura simplement doublée, faisant ainsi du Japon le pays le plus vieux du monde. Les autres pays d'Asie, qui ont terminé leur transition démographique, notamment la Thaïlande, Taiwan et la Corée du Sud, sont en train de lui emboîter le pas. Beaucoup de ces pays auront d'ici 2025 doublé la part de leur population de plus de 65 ans. Vers 2050,

par exemple, la Thaïlande et 15 petits pays insulaires compteront plus de personnes âgées que de jeunes. Les USA y arriveront inexorablement, même si pour le moment, selon l'Institut national américain du vieillissement (NIA), le rythme du vieillissement de la population américaine est moins rapide qu'en Asie et en Europe, à cause sans doute de l'apport d'une forte immigration.

De toute manière, partout le vieillissement démographique va s'accroître sensiblement par le simple fait que les personnes vivent plus longtemps. En Belgique vers 2050, « les personnes âgées de 60 à 99 ans devraient augmenter de 45%..., les plus de 90 ans seront 33 fois plus nombreux qu'en 1950² ». Ce vieillissement,

² M. Brandeleer, « Pensions impayables ? », *Trends*, n°45, 2000, p. 52.



Caspar David Friedrich - Winter - Night - Old Age and Death (from the times of day and ages of man cycle of 1803). From Wikimedia Commons.

et surtout le manque de jeunes moins de 20 ans est un problème presque universel, à l'exception de la plupart des pays Africains où le vieillissement de la population est lent, vu que le taux de natalité est encore élevé et la structure par âge de sa population encore jeune. Si on en croit les perspectives, ce n'est qu'à très long terme qu'en Afrique Sub-Saharienne le vieillissement représentera un défi majeur.

Le vieillissement démographique est un grand défi à relever. Même si la fécondité remontait légèrement dans les différents pays actuellement confrontés au vieillissement démographique, la progression de la proportion des personnes âgées de 65 ans et plus continuera par le prolongement de la longévité humaine grâce à la baisse de la mortalité aux grands âges, au progrès de la recherche gériatrique et à la victoire de la génétique sur le vieillissement biologique individuel. Plusieurs écrits sont formels, notamment « *Le crash démographique* » de M. Schooyans,³ « *Le crépuscule de l'occident. Démographie et politique* » de Jean-Claude Chesnais, les nombreux colloques, articles et rapports gouvernementaux sur le vieillissement. A titre indicatif, citons les rapports de l'OCDE et de l'Eurostat sur les enjeux du vieillissement démographique (1996), le « Livre blanc sur le vieillissement démographique » du gouvernement japonais en 2013, le numéro 5 de la revue *Bioscience* (Magazine des sciences de la vie), novembre-janvier 2001, entièrement consacré aux défis du vieillissement, etc. Tous insistent sur le caractère inévitable du vieillissement démographique, mais aussi sur son impact direct sur les structures de la population, la santé, le monde du travail et les pensions de retraite, le logement, le transport, sans parler de conséquences d'ordre géopolitique, économique, culturel et religieux, liées au déclin démographique de ces pays d'ici 2050. Analysons simplement l'impact sur les structures de la population, la santé, le monde du travail et les pensions de retraite :

Au niveau de la structure de la population, les jeunes étant moins nombreux que les seniors, et le taux de fécondité inférieur au seuil de remplacement des générations ou de la population (2, 1 enfants par femme), ces pays n'ont de choix qu'entre l'apport de

l'immigration ou le déclin, et finalement la disparition en tant que peuple, avec tout ce que cela suppose de richesse culturelle et d'ingéniosité particulière. C'est alors que l'on comprend le conseil du mercantiliste Jean Bodin : « il ne faut jamais craindre qu'il y ait trop de citoyens, vu qu'il n'y a ni richesse ni force que d'hommes. » (1576)

En matière de santé, le nombre de personnes en perte d'autonomie, donc dépendantes, et souffrant de maladies chroniques et dégénératives liées au sur-âge (maladies d'Alzheimer, de parkinson, ...), malgré les progrès dans leur traitement, augmentera sensiblement la prévalence des incapacités lourdement dépendantes, et les dépenses de santé. Les projections de l'OCDE de 1998 sont claires là-dessus : d'ici 2020, 40% des personnes âgées de 65 ans et plus auront besoin à un moment donné d'une prise en charge de type dépendance, à un coût individuel très élevé : environ une fois à une fois et demie le revenu moyen.⁴ Du coup, les interrogations deviendront redoutables quant à la limite de la prise en charge d'un nombre croissant de personnes très âgées et fragiles physiquement et psychologiquement.

Considérant la baisse sensible du rapport actifs/ retraités, et donc des cotisants, on ne saura plus financer les retraites.

Pour conclure, il est clair que le danger pour l'avenir n'est pas dans la « surpopulation », mais plutôt dans une pénurie de « capital humain ». C'est pourquoi les pays occidentaux doivent impérativement non seulement sortir de leur mentalité antinataliste, abortive et promotionnelle de l'homosexualité, mais aussi cesser d'imposer à l'Afrique et aux pays avec une fertilité élevée la limitation de leur population par tous les moyens.

Père Ruffin Mika Mfintsche, pss
Université catholique du Congo/RDC

³ <http://www.michel-schooyans.org/images/publications/LivresFR/1999CrashDemographique.pdf>

⁴ OCDE, *Préserver la prospérité dans une société vieillissante*, Paris, OCDE, 1998.